

METHODES NOUVELLES

Tout se perfectionne ! Tout se modernise ! Les jeunes gens qui se considèrent comme les espoirs de l'heure...

La civilisation marche à pas de géant. En vingt-cinq ans, le monde a changé de face. Et dans l'autre jour, j'ai avancé que les étudiants d'aujourd'hui, chahuteurs et turbulents, ressemblaient comme des frères à ceux de l'autre siècle...

Ainsi, tenez, je considérerais comme un record la vengeance qu'un de mes camarades avait un jour tirée d'un professeur épuisé pour sa férocité d'examinateur...

Ce farouche tortionnaire rencontre cependant un beau jour un bec de gaz contre lequel sa fureur persécutrice vient se briser. Voici comment fut monté l'opération...

Mais un candidat subtil, ayant qu'aujourd'hui, eut l'idée de modifier le numéroage, eut l'idée de modifier le numéroage...

Et ca, Monsieur, qu'est-ce que c'est ? L'étudiant parut examiner attentivement le cahillon écrit, et regarda le numéro puis, avec assurance, déclara : — Ca, c'est de l'Aracoste !

— Pardieu, fit le candidat, je vous dis, et j'en suis certain, que cet cahillon est de l'Aracoste. L'autre entra dans une fureur terrible. Le candidat un autre professeur qui, du premier coup, — car il s'y connaissait, donna raison à l'étudiant...

Honteux et confus, le terrible examinateur perdit du même coup toute sa férocité. En bien le candidat se plaignait, personne n'eut aperçu que cette vengeance n'est que de l'enfantillage à côté de la méthode moderne inaugurée par les candidats Rhodaniens...

Le candidat, tirant de sa poche gauche un browning qu'il déposa sur la table. — Monsieur, voici un pistolet automatique qui tire la balle blindée de 7 millimètres. Son chargeur contient huit cartouches. Il peut se viser en quinze secondes. Et il est capable de frapper avec cet instrument, un as de cœur à vingt pas !

Le professeur, regardant de deux mètres. — Très bien, Monsieur, et pourriez-vous me dire le nom des villes arrosées par la Garonne ? L'étudiant, tirant de sa poche droite une grenade à main qu'il place devant lui...

Ceci, Monsieur, est une grenade à cullier, chargée de poudre chlorotée, à détonner au contact de la langue. Elle se lance à cinq mètres. Elle se fragmente en cent dix-huit morceaux qui couvrent un rayon de dix mètres !

Le professeur, disparaissant sous la table. — Parfait, Monsieur, plus que parfait. Vous êtes reçu avec la mention extrêmement bien satisfait et félicitations du jury. Mais n'oubliez pas d'emporter vos instruments de travail !

E. VERMEERSON.

Au Mur des Fédérés

UNE IMPORTE MANIFESTATION S'EST DEROULEE HIER. Paris, 24. — La formation du cortège qui doit défiler devant le mur des Fédérés s'est effectuée de 13 h. 30 à 14 h. 30 sans incident...

L'HOMMAGE DE LENS A SES MORTS

Sous la présidence de M. Herriot qui prononça un grand discours politique des festivités magnifiques se déroulèrent hier dans la laborieuse cité minière



M. HERRIOT prononçant son discours à la cérémonie d'inauguration du Monument aux Morts. On voit derrière lui, assis, BASLY, député-maire de Lens et, debout, Alfred MAES, député ; à sa droite, M. STIRN, sous-préfet de Béthune et, assis, Raoul EVRARD et FERRAND, députés.

(DE NOTRE ENVOYE SPECIAL) Lens, 24. — En associant hier, dans un même éloge Herriot et Bastin, notre directeur Eugène Guillaume, avait admirablement défini le caractère de la grande manifestation qui s'est déroulée aujourd'hui à Lens...

L'arrivée de M. Herriot

Dès les premières heures de la matinée, la population était déjà sur pied, pour applaudir à leur passage les « as » de notre Criterium Cycliste. Chaque train amenait un immense cortège de sociétés et de curieux de tous les points du Pays Noir...

A 10 h. 40, le train de Paris entre en gare. M. HERRIOT en descend, entouré de MM. Israël, Belluier, Segny, Maudou de son Cabinet, de M. Peytral, préfet du Pas-de-Calais et de M. Liger, commissaire spécial. BASLY entouré de son Conseil Municipal au complet, et de nombreuses personnalités parmi lesquelles on remarque : MAES, CADOT, EVRARD, BERNARD, FERRAND, députés socialistes, HAVENNE, LECLEHCQ, BELTREMIEUX, conseillers généraux, etc.

M. Herriot salue la foule et se dirige vers la Gare où l'attendent les Sociétés. Devant les enfants, devant les mutilés, il s'arrête, caressant paternellement les uns, interrogeant avec intérêt, les autres. Sa bonhomie souriante et sincère, à tout fait de captiver la sympathie de tous. Les applaudissements éclatent, se répètent. Vive Herriot ! Vive Herriot ! crie-on de toutes parts.

En autos, par les rues magnifiquement décorées, ornées de fleurs, de pancartes de bienvenue, le cortège gagne la Maison Syndicale où doit avoir lieu la réception, l'Hôtel de Ville n'étant pas encore totalement reconstruit. Toutes les sociétés locales, musicales et autres lui font escorte. L'enthousiasme favorisé par le clair soleil va grandissant de minute en minute.

Une réception enthousiaste Guidé par Maes et Mailly, secrétaires généraux du Syndicat, HERRIOT visé d'abord en détail la Maison des Mineurs. Il s'arrête partout dans les bureaux, se fait expliquer le fonctionnement de la puissante organisation et se montre ravi, des détails qui lui sont donnés.

Puis il arrive dans la Grande Salle des Fêtes, bondée d'admirateurs. Une ovation formidable lui est faite à son entrée. Vive Herriot ! Vive la République ! crie la foule qui s'écroule dans l'incendie trop exigüe. BASLY prend maintenant la parole. Il souhaite la bienvenue au Président. « A défaut de la Mairie, dit-il, nous avons tenu à vous recevoir dans la Maison des Travailleurs car nous savons votre sympathie pour le Peuple. » Puis le Maire de Lens fait l'historique du Syndicat, et rappelle les dures luttes qu'il a dû soutenir contre le Patronat, notamment en 1873. Aujourd'hui, le Syndicat a acquis son indépendance. Vous vous en rendez compte, par la puissance de notre organisation.

Le banquet De l'Hôtel le cortège gagne, toujours à pied, la salle « ABRI », un vaste baraque-ment admirablement décoré pour la circonstance, où un banquet de 350 couverts est servi en l'honneur du Président. M. Herriot est entouré de BASLY et MAES. A la table d'honneur figurent toutes les personnalités plus haut citées.

LIBRE LA SUITE EN DEUXIEME PAGE

LE TRIOMPHAL SUCCES DE NOTRE

IIe Criterium cycliste international du Nord de la France

Des foules innombrables ont à travers le Nord et le Pas-de-Calais applaudi aux efforts des géants de la route, talonnés par nos braves petits coureurs régionaux

A l'arrivée à Lille, devant des dizaines de milliers de spectateurs enthousiastes, Jacquinet battit dans un sprint émouvant Vandenberghe et 11 autres coureurs

Jacquinet de Paris a gagné notre IIe Criterium Cycliste International. Cette victoire est la récompense de l'admirable énergie qu'il a déployée durant la rude bataille.

A SAINT-OMER le service d'ordre est particulièrement bien fait et tous les coureurs de la course dont maints soldats indiquent la route à suivre avec des drapeaux. Les curieux sont nombreux et font une ovation enthousiaste aux vaillants coureurs.

En suivant la course (De notre envoyé spécial) 8 heures 35 du matin. — Le signal du départ vient d'être donné. Le peloton multicolore, imposant, s'ébranle silencieusement. Le temps un peu frais est favorable aux coureurs.

LOON-PLAGE, SAINT-POL-SUR-MER sont traversés à bonne allure et l'on atteint DUNKERQUE à 9 heures 15. Le peloton est maintenant à la place Jean Bart est noire de monde. Eug Guillaume, notre directeur est là avec de nombreuses personnalités. La musique retentit. Leblanc signe le premier et le peloton compact d'une quinzaine de coureurs quitte Lille et se dirige vers Loos.

La participation à l'épreuve des fameux routiers connus et de nos « as » régionaux avait donné à la course un attrait extraordinaire. Comme l'an dernier, sur tout le parcours, les applaudissements ne l'ont pas ménagé aux vaillants cyclistes.

Malgré l'heure relativement matinale pour un dimanche, de nombreux spectateurs stationnaires déjà vers 8 h. 15 sur la route Nationale et attendant impatientement le passage des coureurs.

Les épreuves se suivent et ne se ressemblent pas. C'est ainsi que l'an dernier Félix Goethals décrochait la palme.

Le service d'ordre, organisé de façon parfaite, était assuré par le Vélo-Club Loosois, directeur M. A. Anguste-Wel, particulièrement au tournant dangereux de la place Thiers.

Après le succès remporté l'an dernier par notre premier Criterium l'on aurait pu croire qu'il était impossible de faire mieux et pourtant l'impossible a été réalisé hier. Ce ne fut plus un succès mais un véritable triomphe.

La police locale, sous la direction de M. le Commissaire de police, avait tenu également à ce que cette belle manifestation sportive se passât sans incident.

Après le succès remporté l'an dernier par notre premier Criterium l'on aurait pu croire qu'il était impossible de faire mieux et pourtant l'impossible a été réalisé hier. Ce ne fut plus un succès mais un véritable triomphe.

Le service d'ordre, organisé de façon parfaite, était assuré par le Vélo-Club Loosois, directeur M. A. Anguste-Wel, particulièrement au tournant dangereux de la place Thiers.

Après le succès remporté l'an dernier par notre premier Criterium l'on aurait pu croire qu'il était impossible de faire mieux et pourtant l'impossible a été réalisé hier. Ce ne fut plus un succès mais un véritable triomphe.

Le service d'ordre, organisé de façon parfaite, était assuré par le Vélo-Club Loosois, directeur M. A. Anguste-Wel, particulièrement au tournant dangereux de la place Thiers.

Après le succès remporté l'an dernier par notre premier Criterium l'on aurait pu croire qu'il était impossible de faire mieux et pourtant l'impossible a été réalisé hier. Ce ne fut plus un succès mais un véritable triomphe.

Le service d'ordre, organisé de façon parfaite, était assuré par le Vélo-Club Loosois, directeur M. A. Anguste-Wel, particulièrement au tournant dangereux de la place Thiers.

Après le succès remporté l'an dernier par notre premier Criterium l'on aurait pu croire qu'il était impossible de faire mieux et pourtant l'impossible a été réalisé hier. Ce ne fut plus un succès mais un véritable triomphe.

Le service d'ordre, organisé de façon parfaite, était assuré par le Vélo-Club Loosois, directeur M. A. Anguste-Wel, particulièrement au tournant dangereux de la place Thiers.

Après le succès remporté l'an dernier par notre premier Criterium l'on aurait pu croire qu'il était impossible de faire mieux et pourtant l'impossible a été réalisé hier. Ce ne fut plus un succès mais un véritable triomphe.

Le service d'ordre, organisé de façon parfaite, était assuré par le Vélo-Club Loosois, directeur M. A. Anguste-Wel, particulièrement au tournant dangereux de la place Thiers.

Après le succès remporté l'an dernier par notre premier Criterium l'on aurait pu croire qu'il était impossible de faire mieux et pourtant l'impossible a été réalisé hier. Ce ne fut plus un succès mais un véritable triomphe.

Le service d'ordre, organisé de façon parfaite, était assuré par le Vélo-Club Loosois, directeur M. A. Anguste-Wel, particulièrement au tournant dangereux de la place Thiers.

Après le succès remporté l'an dernier par notre premier Criterium l'on aurait pu croire qu'il était impossible de faire mieux et pourtant l'impossible a été réalisé hier. Ce ne fut plus un succès mais un véritable triomphe.

Le service d'ordre, organisé de façon parfaite, était assuré par le Vélo-Club Loosois, directeur M. A. Anguste-Wel, particulièrement au tournant dangereux de la place Thiers.

Après le succès remporté l'an dernier par notre premier Criterium l'on aurait pu croire qu'il était impossible de faire mieux et pourtant l'impossible a été réalisé hier. Ce ne fut plus un succès mais un véritable triomphe.

Le service d'ordre, organisé de façon parfaite, était assuré par le Vélo-Club Loosois, directeur M. A. Anguste-Wel, particulièrement au tournant dangereux de la place Thiers.

Après le succès remporté l'an dernier par notre premier Criterium l'on aurait pu croire qu'il était impossible de faire mieux et pourtant l'impossible a été réalisé hier. Ce ne fut plus un succès mais un véritable triomphe.

Le service d'ordre, organisé de façon parfaite, était assuré par le Vélo-Club Loosois, directeur M. A. Anguste-Wel, particulièrement au tournant dangereux de la place Thiers.

Après le succès remporté l'an dernier par notre premier Criterium l'on aurait pu croire qu'il était impossible de faire mieux et pourtant l'impossible a été réalisé hier. Ce ne fut plus un succès mais un véritable triomphe.

Le service d'ordre, organisé de façon parfaite, était assuré par le Vélo-Club Loosois, directeur M. A. Anguste-Wel, particulièrement au tournant dangereux de la place Thiers.

Après le succès remporté l'an dernier par notre premier Criterium l'on aurait pu croire qu'il était impossible de faire mieux et pourtant l'impossible a été réalisé hier. Ce ne fut plus un succès mais un véritable triomphe.

Le service d'ordre, organisé de façon parfaite, était assuré par le Vélo-Club Loosois, directeur M. A. Anguste-Wel, particulièrement au tournant dangereux de la place Thiers.

Après le succès remporté l'an dernier par notre premier Criterium l'on aurait pu croire qu'il était impossible de faire mieux et pourtant l'impossible a été réalisé hier. Ce ne fut plus un succès mais un véritable triomphe.

Le service d'ordre, organisé de façon parfaite, était assuré par le Vélo-Club Loosois, directeur M. A. Anguste-Wel, particulièrement au tournant dangereux de la place Thiers.

Après le succès remporté l'an dernier par notre premier Criterium l'on aurait pu croire qu'il était impossible de faire mieux et pourtant l'impossible a été réalisé hier. Ce ne fut plus un succès mais un véritable triomphe.

Le service d'ordre, organisé de façon parfaite, était assuré par le Vélo-Club Loosois, directeur M. A. Anguste-Wel, particulièrement au tournant dangereux de la place Thiers.

Après le succès remporté l'an dernier par notre premier Criterium l'on aurait pu croire qu'il était impossible de faire mieux et pourtant l'impossible a été réalisé hier. Ce ne fut plus un succès mais un véritable triomphe.

Le service d'ordre, organisé de façon parfaite, était assuré par le Vélo-Club Loosois, directeur M. A. Anguste-Wel, particulièrement au tournant dangereux de la place Thiers.

Après le succès remporté l'an dernier par notre premier Criterium l'on aurait pu croire qu'il était impossible de faire mieux et pourtant l'impossible a été réalisé hier. Ce ne fut plus un succès mais un véritable triomphe.

Le service d'ordre, organisé de façon parfaite, était assuré par le Vélo-Club Loosois, directeur M. A. Anguste-Wel, particulièrement au tournant dangereux de la place Thiers.

Après le succès remporté l'an dernier par notre premier Criterium l'on aurait pu croire qu'il était impossible de faire mieux et pourtant l'impossible a été réalisé hier. Ce ne fut plus un succès mais un véritable triomphe.

Le service d'ordre, organisé de façon parfaite, était assuré par le Vélo-Club Loosois, directeur M. A. Anguste-Wel, particulièrement au tournant dangereux de la place Thiers.

Après le succès remporté l'an dernier par notre premier Criterium l'on aurait pu croire qu'il était impossible de faire mieux et pourtant l'impossible a été réalisé hier. Ce ne fut plus un succès mais un véritable triomphe.

Le service d'ordre, organisé de façon parfaite, était assuré par le Vélo-Club Loosois, directeur M. A. Anguste-Wel, particulièrement au tournant dangereux de la place Thiers.



L'ARRIVEE

En haut : La foule immense attendant les coureurs aux abords de la tribune officielle.

En bas : Le sprint dans lequel Jacquinet se montra le meilleur après la chute de Goethals.

Au milieu : Le sourire de Jacquinet notre rédacteur en chef en lui offrant le bouquet du vainqueur.

En médaillons : A gauche, Jacquinet et Vandenberghe à leur descente de machine ; A droite, on emmène Goethals pleurant après la chute.